

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

11 décembre 2003

PROPOSITION DE LOI

**modifiant la loi du 15 décembre 1980
sur l'accès au territoire, le séjour,
l'établissement et l'éloignement
des étrangers en ce qui concerne
les mariages fictifs**

(déposée par MM. Filip Anthuenis,
Stef Goris, Guy Hove et Georges Lenssen)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

11 december 2003

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van de wet van 15 december
1980 betreffende de toegang tot het
grondgebied, het verblijf, de vestiging en
de verwijdering van vreemdelingen wat
schijnhuwelijken betreft**

(ingediend door de heren Filip Anthuenis,
Stef Goris, Guy Hove en Georges Lenssen)

RÉSUMÉ

Cette proposition de loi vise à lutter contre les mariages fictifs, étant donné qu'ils constituent souvent un obstacle à l'émancipation et à l'intégration des allochtones.

Il est dès lors proposé de porter à 21 ans l'âge permettant d'obtenir une autorisation de séjour en contractant mariage. Pour déroger à cette règle, il faudra suivre une procédure particulière.

Il est également proposé de supprimer le droit de séjour des ascendants de personnes mariées et de le remplacer par le prolongement du visa touristique ou par l'assouplissement de la procédure d'octroi de ce visa pour cette catégorie de personnes.

SAMENVATTING

Het voorstel wil schijnhuwelijken tegengaan omdat deze vaak de emancipatie en de inburgering van allochtonen in de weg staan.

Daarom wordt voorgesteld om de leeftijd om een verblijfvergunning te bekomen op basis van een huwelijk op te trekken tot 21 jaar. Om hiervan af te wijken, dient een bijzondere procedure te worden gevolgd.

Er wordt ook voorgesteld om het verblijfsrecht voor bloedverwanten in de opgaande lijn van gehuwden op te heffen en te vervangen door een verlenging en versoepeling van een toeristenvisum voor deze categorie van personen.

<i>cdH</i>	: Centre démocrate Humaniste
<i>CD&V</i>	: Christen-Democratisch en Vlaams
<i>ECOLO</i>	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales
<i>FN</i>	: Front National
<i>MR</i>	: Mouvement Réformateur
<i>N-VA</i>	: Nieuw - Vlaamse Alliantie
<i>PS</i>	: Parti socialiste
<i>sp.a - spirit</i>	: Socialistische Partij Anders - Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht.
<i>VLAAMS BLOK</i>	: Vlaams Blok
<i>VLD</i>	: Vlaamse Liberalen en Democraten

<i>Abréviations dans la numérotation des publications :</i>	<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties :</i>
<i>DOC 51 0000/000 :</i> Document parlementaire de la 51e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	<i>DOC 51 0000/000 :</i> Parlementair document van de 51e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
<i>QRVA :</i> Questions et Réponses écrites	<i>QRVA :</i> Schriftelijke Vragen en Antwoorden
<i>CRIV :</i> Compte Rendu Intégral, avec à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (sur papier blanc, avec les annexes)	<i>CRIV :</i> Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (op wit papier, bevat ook de bijlagen)
<i>CRIV :</i> Version Provisoire du Compte Rendu intégral (sur papier vert)	<i>CRIV :</i> Voorlopige versie van het Integraal Verslag (op groen papier)
<i>CRABV :</i> Compte Rendu Analytique (sur papier bleu)	<i>CRABV :</i> Beknopt Verslag (op blauw papier)
<i>PLEN :</i> Séance plénière (couverture blanche)	<i>PLEN :</i> Plenum (witte kaft)
<i>COM :</i> Réunion de commission (couverture beige)	<i>COM :</i> Commissievergadering (beige kaft)

<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i>	<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i>
<i>Commandes :</i>	<i>Bestellingen :</i>
<i>Place de la Nation 2</i>	<i>Natieplein 2</i>
<i>1008 Bruxelles</i>	<i>1008 Brussel</i>
<i>Tél. : 02/ 549 81 60</i>	<i>Tel. : 02/ 549 81 60</i>
<i>Fax : 02/549 82 74</i>	<i>Fax : 02/549 82 74</i>
<i>www.laChambre.be</i>	<i>www.deKamer.be</i>
<i>e-mail : publications@laChambre.be</i>	<i>e-mail : publicaties@deKamer.be</i>

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition de loi reprend le texte de la proposition de loi DOC 50 2435/001.

Il est de plus en plus évident que l'instauration d'une cohabitation plus harmonieuse des allochtones et des autochtones est une question aussi bien d'intégration que d'émancipation.

Toute société moderne fait, à juste titre, une large place à la diversité (culturelle et autre) et tend à une liberté maximale ainsi qu'à l'épanouissement personnel de chaque individu. Toutefois, afin précisément d'assurer cette liberté de chacun, cette société ne peut tolérer aucune pratique contraire aux libertés et aux droits fondamentaux ou aux principes de notre État de droit démocratique.

En d'autres termes, tout un chacun a droit à son propre espace de liberté. Cette liberté s'arrête cependant là où commence celle des autres. Pour cette raison, nous devons, contrairement à ce qui a été le cas par le passé, adopter une position claire à l'égard de certaines traditions dites culturelles qui sont contraires aux fondements de la société moderne et de l'État de droit, et qui entravent souvent l'émancipation des allochtones ainsi que leur participation à part entière à notre société.

La problématique des mariages fictifs et des mariages forcés, et leur lien avec le régime du regroupement familial, s'inscrivent dans ce cadre.

Les mariages fictifs constituent toujours des abus qu'il convient d'éviter et de sanctionner en toutes circonstances. Il s'agit en l'occurrence de personnes qui détournent sciemment et volontairement l'institution du mariage pour obtenir abusivement certains avantages.

Les mariages forcés constituent également, dans un certain sens, des mariages fictifs, étant donné que le consentement d'une des parties au moins fait défaut, alors que le consentement est un des éléments constitutifs de l'institution du mariage.

Les mariages arrangés ne peuvent être assimilés purement et simplement à des mariages forcés. Les mariages arrangés font parfois partie intégrante d'un environnement religieux ou culturel déterminé. Tant que les deux partenaires sont entièrement consentants, on ne peut parler de mariage forcé.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit wetsvoorstel neemt de tekst over van wetsvoorstel DOC 50 2435/001.

Het wordt steeds duidelijker dat een beter samenleven van allochtonen en autochtonen een kwestie is van zowel inburgering als emancipatie.

Een moderne samenleving biedt terecht veel ruimte aan (culturele en andere) diversiteit en staat voor een maximale vrijheid en persoonlijke ontplooiing. Maar om juist die vrijheid van elkeen veilig te stellen, kan diezelfde samenleving geen praktijken dulden die indruisen tegen de fundamentele rechten en vrijheden of tegen de grondregels van onze democratische rechtstaat.

Met andere woorden: éénieder heeft recht op zijn eigen vrije ruimte. Deze vrijheid houdt echter op daar waar de vrijheid van een ander wordt beperkt. In tegenstelling tot het verleden moeten we daarom duidelijk stelling nemen ten aanzien van bepaalde zogenaamde culturele tradities die indruisen tegen de fundamentele van de moderniteit en de rechtstaat. Ze staan vaak de emancipatie en de volwaardige participatie van allochtonen aan onze samenleving in de weg.

De problematiek van de schijnhuwelijken, de gedwongen huwelijken en hun relatie met het stelsel van de gezinshereniging kaderen hierbinnen.

Schijnhuwelijken zijn steeds een misbruik en moeten in alle omstandigheden vermeden en gesanctioneerd worden. Het betreft hier mensen die wetens en willens het instituut van het huwelijk misbruiken om op een oneigenlijke wijze bepaalde voordelen te bekomen.

Gedwongen huwelijken zijn in zekere zin ook schijnhuwelijken, omdat de wilsinstemming – één van de constitutieve elementen van het instituut van het huwelijk – bij ten minste één van de partners ontbreekt.

Geregelde huwelijken zijn niet zonder meer gelijk te stellen met deze gedwongen huwelijken. Geregelde of gearrangeerde huwelijken horen soms thuis in een welbepaald cultureel of religieus kader. Zolang beide partners met volle wilsinstemming in zo een huwelijk stappen, kan er geen sprake zijn van een gedwongen huwelijk.

Il existe cependant une zone grise en l'occurrence, dans la mesure où la force de la pression familiale ou de la contrainte et la menace d'exclusion de la communauté à laquelle l'intéressé appartient restreignent considérablement sa liberté. Les critiques formulées au sujet de cette contrainte étaient balayées - en tout cas par le passé - par la réplique : « telle est notre coutume et cela ne regarde personne ».

Dans les milieux allochtones, il se dit de plus en plus que ces mariages masquent des histoires tragiques de discrimination, d'exploitation inadmissible et de restriction de la liberté.

C'est un changement profond des mentalités qui s'impose. De plus en plus nombreuses sont celles qui refusent désormais de contracter mariage contre leur gré. Il est clair que cette évolution peut et doit être accélérée en soutenant les forces progressistes et libérales au sein de la communauté allochtone et en améliorant l'information. D'une façon plus générale, la politique d'intégration doit être axée davantage sur les initiatives visant à renforcer la position des femmes et à accélérer leur processus d'émancipation.

Le législateur ne peut, lui non plus, accepter que des femmes contractent mariage sans être totalement consentantes. Ces femmes n'ont souvent pas réellement conscience de la situation dans laquelle elles vont se mettre. L'insertion d'un certain nombre de protections dans la loi du 15 décembre 1980 permettra de mettre le holà à un certain nombre de situations intolérables.

La Belgique ne serait assurément pas le premier pays à prendre des initiatives dans ce domaine. La plupart des pays européens (par exemple, l'Allemagne, l'Espagne, le Danemark, les Pays-Bas, l'Italie) ont récemment adopté un certain nombre de modifications légales et l'Europe propose, elle aussi, un certain nombre de règles en la matière.

Le mariage avec une personne de nationalité belge et le système du regroupement familial constituent toutefois souvent - pour un non-ressortissant de l'Union européenne - le seul moyen - en dehors d'une demande d'asile politique - d'acquérir la nationalité belge. Les conditions posées par la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers sont très sommaires, de sorte qu'il y a des abus. Dans certains cas, il arrive même qu'une personne cherche (voire achète) depuis la Belgique une épouse dans une contrée éloignée, la fasse venir dans notre pays afin de la garder autant que possible pour elle et de limiter autant que possible

Maar er bestaat hier natuurlijk een grijze zone, waarbij heel sterke familiale druk of dwang en dreiging met uitstoting in de gemeenschap waartoe men behoort de echte keuzevrijheid van de betrokken persoon wel heel sterk beperkt. Kritiek op deze dwang werd - zeker in het verleden - gecounterd met de idee van «zo doen wij dit nu éénmaal en niemand hoeft zich hiermee te moeien».

Uit de allochtone wereld duiken echter meer en meer verhalen op waarbij achter deze huwelijken een tragisch verhaal van achterstelling, onaanvaardbare uitsluiting en beperking van de vrijheid schuilgaat.

Er dringt zich hier een grondige mentaliteitswijziging op. Een groeiende groep laat zich niet langer een huwelijk opdringen tegen haar wil in. Het is duidelijk dat dit proces kan en moet versneld worden door de vernieuwende en liberale krachten binnen de allochtone gemeenschap te steunen en door een betere informatieverstrekking. Meer algemeen moet er in het integratiebeleid meer aandacht gaan naar initiatieven die de positie van de vrouwen versterken en hun emancipatieproces versnellen.

Ook de wetgever mag niet toelaten dat vrouwen niet met de volle vrije wil in een huwelijk stappen. Vaak beseffen ze niet goed waar en in welke omstandigheden ze terecht komen. Door in de wet van 15 december 1980 een aantal beschermende voorwaarden op te nemen, kan aan een aantal wantoestanden een halt worden toegeroepen.

België zou zeker niet het eerste land zijn dat rond deze problematiek initiatieven neemt. De meeste Europese landen (b.v. Duitsland, Spanje, Denemarken, Nederland, Italië) hebben recent een aantal wetswijzigingen goedgekeurd en ook vanuit Europa worden er een aantal nadere regels voorgesteld.

Het aangaan van een huwelijk met iemand van de Belgische nationaliteit en het stelsel van de gezinshereniging is echter voor een burger van buiten de Europese Unie - naast het aanvragen van politiek asiel - vaak nog de enige weg om de Belgische nationaliteit te verkrijgen. De voorwaarden die worden opgelegd door de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van de vreemdelingen zijn zeer summier met als gevolg dat er misbruiken ontstaan. In sommige gevallen gaat het zelfs zo ver, dat iemand vanuit België in een verafgelegen streek een bruid zoekt (of zelfs koopt), haar laat overkomen om deze persoon daarna

ses apparitions publiques, en ne craignant pas d'user pour ce faire de violences psychiques et physiques. Il convient de lutter contre ces pratiques dans l'intérêt du partenaire qui doit être regroupé. Le fait que des pratiques telles que des sévices et la répudiation ne sont pas imaginaires a été évoqué au sein de la commission de l'Intérieur du Sénat.¹

La présente proposition vise à lutter contre les mariages fictifs en apportant deux modifications importantes.

Afin d'atténuer la vulnérabilité des victimes potentielles face à la contrainte exercée par la famille et par la tradition, on pourrait prévoir dans la loi précitée du 15 décembre 1980 que les deux partenaires doivent être âgés de vingt et un ans. Les personnes qui souhaitent malgré tout obtenir avant vingt et un ans une autorisation de séjour sur la base du mariage pourront recourir à une procédure particulière faisant intervenir le ministre qui a l'Intérieur dans ses attributions ou les fonctionnaires qu'il a délégués, qui ouvriront une enquête concernant les circonstances et le consentement des partenaires. Les personnes qui entendent se marier avec des personnes qui n'ont pas l'autorisation de séjourner dans notre pays feront ainsi un choix plus réfléchi, qu'il soit contracté mariage en Belgique ou à l'étranger. Cette mesure permettra aussi d'éviter plus sûrement que l'on abuse du mariage afin d'obtenir une autorisation de séjour. La présente proposition de loi met notre législation en conformité avec l'évolution qui est intervenue dans la plupart des pays voisins.

Il convient de supprimer le droit de séjour permanent pour les parents en ligne ascendante. Pour ce faire, il y a lieu d'abroger l'article 40, § 4, 3° et 4°, de la loi du 15 décembre 1980. En échange, on pourrait allonger la durée du visa touristique des parents et en assouplir les modalités de délivrance. Cette mesure permettrait d'éviter que des mariages puissent être « arrangés » pour que les parents bénéficient aussi du droit de séjour. Souvent, une pression est en effet exercée pour que l'on fasse venir également les parents en Belgique, ce qui n'améliore pas la position et l'indépendance du conjoint, puisque les rapports familiaux rigides en vigueur dans le pays d'origine sont ainsi maintenus. Un régime plus souple en matière de délivrance de visas touristiques aux parents s'impose cependant en cas de suppression des permis de séjour.

¹ La politique de visas et les pratiques administratives à l'égard des étrangers résidant sur le territoire belge, rapport fait au nom de la commission de l'Intérieur et des Affaires administratives (*Doc. parl. Sénat* 2001-2002, 2-1011/1).

zo veel mogelijk voor zich te houden en zo weinig mogelijk in het openbaar te laten verschijnen. Psychisch en fysiek geweld worden hierbij niet geschuwd. Deze praktijken moeten in het belang van de te herenigen partner worden tegengegaan. Dat praktijken als mishandeling en verstoting niet uit de lucht gegrepen zijn, kwam nog aan bod in de commissie Binnenlandse Zaken van de Senaat.¹

Dit wetsvoorstel wil de schijnhuwelijken tegengaan en stelt daarom twee belangrijke wijzigingen voor.

Om de positie van potentiële slachtoffers te versterken ten aanzien van dwang vanuit de familie en traditie, kan in de wet van 15 december 1980 de leeftijdsvoorwaarde van 21 jaar voor beide partners ingeschreven worden. Voor mensen die toch vroeger dan 21 jaar een verblijfsvergunning willen bekomen op basis van huwelijk, wordt een bijzondere procedure uitgewerkt via de minister bevoegd voor Binnenlandse Zaken of via de door hem gemachtigde ambtenaren die in deze een onderzoek instellen naar de omstandigheden en de wilsinstemming van de partners. Mensen die willen huwen met personen die in ons land geen verblijfsvergunning hebben, zullen zo een weloverwogen keuze maken, ongeacht of dit huwelijk hier of in het buitenland wordt aangegaan. Tevens wordt het misbruik van het huwelijk om een verblijfsvergunning te bekomen, beter voorkomen. Dit voorstel stemt onze wetgeving af op de evolutie die zich voordeed in de meeste ons omringende landen.

Het permanente verblijfsrecht voor bloedverwanten in de opgaande lijn moet worden afgeschaft. Hiertoe dient het artikel 40, § 4, 3° en 4°, van de wet van 15 december 1980 te worden opgeheven. In ruil kan er gesleuteld worden aan de verlenging en versoepeling van een toeristenvisum voor ouders. Dit maakt het onmogelijk dat huwelijken worden 'gearrangeerd' om ook aan de ouders verblijfsrecht toe te kennen. Vaak wordt er druk uitgeoefend om tevens de ouders naar België te laten komen, wat de positie en de onafhankelijkheid van de echtgenoot er niet op doet verbeteren vermits dezelfde rigide familieverbanden uit het thuisland blijven bestaan. Een soepelere regeling inzake toeristenvisa voor ouders dringt zich echter op bij het afbouwen van verblijfsvergunningen. Vandaag sleept die procedure vaak te lang aan. Ze moet bovendien telkens wor-

¹ Visumbeleid en administratieve praktijk ten aanzien van vreemdelingen die op het Belgische grondgebied verblijven, verslag namens de commissie Binnenlandse zaken en administratieve aangelegenheden (*Parl. St. Senaat* 2001-2002, 2-1011/1).

À l'heure actuelle, cette procédure est souvent trop longue. En outre, elle doit être répétée régulièrement, de sorte qu'il est souvent plus simple pour les parents de demander un permis de séjour en application de l'article 40. Le Roi peut établir une procédure distincte à cet effet.

Enfin, nous souhaitons remettre en mémoire la proposition de loi² de MM. Hugo Coveliers, Guy Hove et Willy Cortois. Cette proposition de loi dispose que quiconque aurait acquis la nationalité belge de manière frauduleuse, par un mariage blanc par exemple, risque d'être déchu de sa nationalité.

den herhaald zodat het vaak eenvoudiger is voor de ouders via artikel 40 een verblijfsvergunning aan te vragen. De Koning kan een aparte procedure uitwerken.

Tenslotte willen we het wetsvoorstel² van de heren volksvertegenwoordigers Hugo Coveliers, Guy Hove en Willy Cortois in herinnering brengen. Dit wetsvoorstel bepaalt dat éénieder die op een bedrieglijke wijze de Belgische nationaliteit verwerft, b.v. door het aangaan van een schijnhuwelijk een vervallenverklaring van zijn nationaliteit riskeert.

Filip ANTHUENIS (VLD)
Stef GORIS (VLD)
Guy HOVE (VLD)
Georges LENSSEN (VLD)

² Proposition de loi modifiant le Code de la nationalité belge (*Doc. Parl. Chambre* 2000-2001, 1182/1).

² Wetsvoorstel tot wijziging van het Wetboek van de Belgische nationaliteit (*Parl. St. Kamer* 2000-2001, 1182/1).

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

À l'article 10, alinéa 1^{er}, 4°, de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers, modifié par la loi du 6 août 1993, les mots « âgées de plus de dix-huit ans » sont remplacés par les mots « âgées de plus de vingt-et-un an ».

Art. 3

À l'article 40, § 4, de la même loi, les 3° et 4° sont abrogés.

Art. 4

La présente loi entre en vigueur à la date à fixer par le Roi.

23 octobre 2003

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

In artikel 10, eerste lid, 4°, van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van de vreemdelingen, gewijzigd door de wet van 6 augustus 1993, worden de woorden «ouder zijn dan achttien jaar» vervangen door de woorden «ouder zijn dan eenentwintig jaar».

Art. 3

In artikel 40, § 4, van dezelfde wet worden het 3° en 4° opgeheven.

Art. 4

Deze wet treedt in werking op een door de Koning te bepalen datum.

23 oktober 2003

Filip ANTHUENIS (VLD)
Stef GORIS (VLD)
Guy HOVE (VLD)
Georges LENSSEN (VLD)

TEXTE DE BASE

15 décembre 1980

Loi sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers

Art. 10 Sous réserve des dispositions des articles 9 et 12, sont de plein droit admis à séjour plus de trois mois dans le Royaume :

1° l'étranger dont le droit de séjour est reconnu par un traité international, par la loi ou par un arrêté royal;

2° l'étranger qui remplit les conditions légales pour acquérir la nationalité belge par déclaration de nationalité ou par option, ou pour la recouvrer, sans qu'il soit toutefois requis qu'il ait eu sa résidence principale en Belgique durant les douze mois qui précèdent la demande d'admission au séjour et sans qu'il doive faire une déclaration, selon le cas, de nationalité, d'option ou de recouvrement de la nationalité belge;

3° la femme qui, par son mariage ou à la suite de l'acquisition par son mari d'une nationalité étrangère, a perdu la nationalité belge;

4° le conjoint étranger d'un étranger admis ou autorisé à séjourner dans le Royaume ou autorisé à s'y établir, qui vient vivre avec lui, à condition que les deux personnes concernées soient âgées de plus de dix-huit ans, ainsi que leurs enfants s'ils sont à leur charge, et viennent vivre avec eux avant d'avoir atteint l'âge de dix-huit ans, à moins qu'un accord international liant la Belgique ne prévoie des dispositions plus favorables.

Lorsque le conjoint ou l'enfant d'un étranger admis ou autorisé à séjourner dans le Royaume ou autorisé à s'établir, a été lui-même admis à y séjourner en application du premier alinéa, 4°, après l'entrée en vigueur de la présente disposition, le droit de rejoindre le même étranger ne peut plus être invoqué qu'au cours de la même année civile et de l'année civile suivante.

TEXTE DE BASE ADAPTE A LA PROPOSITION

15 décembre 1980

Loi sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers

Art. 10 Sous réserve des dispositions des articles 9 et 12, sont de plein droit admis à séjour plus de trois mois dans le Royaume :

1° l'étranger dont le droit de séjour est reconnu par un traité international, par la loi ou par un arrêté royal;

2° l'étranger qui remplit les conditions légales pour acquérir la nationalité belge par déclaration de nationalité ou par option, ou pour la recouvrer, sans qu'il soit toutefois requis qu'il ait eu sa résidence principale en Belgique durant les douze mois qui précèdent la demande d'admission au séjour et sans qu'il doive faire une déclaration, selon le cas, de nationalité, d'option ou de recouvrement de la nationalité belge;

3° la femme qui, par son mariage ou à la suite de l'acquisition par son mari d'une nationalité étrangère, a perdu la nationalité belge;

4° le conjoint étranger d'un étranger admis ou autorisé à séjourner dans le Royaume ou autorisé à s'y établir, qui vient vivre avec lui, à condition que les deux personnes concernées soient **âgées de plus de vingt-et-un an¹**, ainsi que leurs enfants s'ils sont à leur charge, et viennent vivre avec eux avant d'avoir atteint l'âge de dix-huit ans, à moins qu'un accord international liant la Belgique ne prévoie des dispositions plus favorables.

Lorsque le conjoint ou l'enfant d'un étranger admis ou autorisé à séjourner dans le Royaume ou autorisé à s'établir, a été lui-même admis à y séjourner en application du premier alinéa, 4°, après l'entrée en vigueur de la présente disposition, le droit de rejoindre le même étranger ne peut plus être invoqué qu'au cours de la même année civile et de l'année civile suivante.

¹ Art. 2: remplacement.

BASISTEKST

15 december 1980

Wet betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen

Art. 10 Onder voorbehoud van de bepalingen van artikelen 9 en 12, zijn van rechtswege tot een verblijf van meer dan drie maanden in het Rijk toegelaten :

1° de vreemdeling wiens recht op verblijf erkend wordt door een internationaal verdrag, door de wet of door een koninklijk besluit;

2° de vreemdeling die voldoet aan de wettelijke voorwaarden om de Belgische nationaliteit door een nationaliteitsverklaring of nationaliteitskeuze te verkrijgen, of om ze te herkrijgen, zonder dat evenwel vereist is dat hij gedurende de twaalf maanden voorafgaand aan de aanvraag om tot verblijf te worden toegelaten zijn hoofdverblijf in België moet hebben, noch dat hij naargelang van het geval een nationaliteitsverklaring, een verklaring van nationaliteitskeuze of een verklaring met het oog op het herkrijgen van de Belgische nationaliteit hoeft te doen;

3° de vrouw, die de Belgische nationaliteit verloren heeft door haar huwelijk of ingevolge het verwerven van een vreemde nationaliteit door haar echtgenoot;

4° de vreemdeling die de echtgenoot is van een tot een verblijf in het Rijk toegelaten of gemachtigde vreemdeling of van een tot vestiging aldaar gemachtigde vreemdeling en die met deze komt samenleven, en voorzover de twee betrokken personen ouder zijn dan achttien jaar, alsmede hun kinderen die te hunnen laste zijn en die met hen komen samenleven alvorens zij de leeftijd van achttien jaar hebben bereikt, tenzij een internationaal verdrag dat België bindt meer voordelige bepalingen bevat.

Wanneer de echtgenoot of het kind van een tot een verblijf in het Rijk toegelaten of gemachtigde vreemdeling of van een tot vestiging aldaar gemachtigde vreemdeling, zelf tot een verblijf in het Rijk toegelaten is op grond van het eerste lid, 4°, na de inwerkingtreding van deze bepaling, kan het recht om zich bij dezelfde vreemdeling te voegen nog slechts worden ingeroepen tijdens hetzelfde kalenderjaar en het daaropvolgende kalenderjaar.

BASISTEKST AANGEPAST AAN HET VOORSTEL

15 december 1980

Wet betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen

Art. 10 Onder voorbehoud van de bepalingen van artikelen 9 en 12, zijn van rechtswege tot een verblijf van meer dan drie maanden in het Rijk toegelaten :

1° de vreemdeling wiens recht op verblijf erkend wordt door een internationaal verdrag, door de wet of door een koninklijk besluit;

2° de vreemdeling die voldoet aan de wettelijke voorwaarden om de Belgische nationaliteit door een nationaliteitsverklaring of nationaliteitskeuze te verkrijgen, of om ze te herkrijgen, zonder dat evenwel vereist is dat hij gedurende de twaalf maanden voorafgaand aan de aanvraag om tot verblijf te worden toegelaten zijn hoofdverblijf in België moet hebben, noch dat hij naargelang van het geval een nationaliteitsverklaring, een verklaring van nationaliteitskeuze of een verklaring met het oog op het herkrijgen van de Belgische nationaliteit hoeft te doen;

3° de vrouw, die de Belgische nationaliteit verloren heeft door haar huwelijk of ingevolge het verwerven van een vreemde nationaliteit door haar echtgenoot;

4° de vreemdeling die de echtgenoot is van een tot een verblijf in het Rijk toegelaten of gemachtigde vreemdeling of van een tot vestiging aldaar gemachtigde vreemdeling en die met deze komt samenleven, en voorzover de twee betrokken personen **ouder zijn dan eenentwintig jaar¹**, alsmede hun kinderen die te hunnen laste zijn en die met hen komen samenleven alvorens zij de leeftijd van achttien jaar hebben bereikt, tenzij een internationaal verdrag dat België bindt meer voordelige bepalingen bevat.

Wanneer de echtgenoot of het kind van een tot een verblijf in het Rijk toegelaten of gemachtigde vreemdeling of van een tot vestiging aldaar gemachtigde vreemdeling, zelf tot een verblijf in het Rijk toegelaten is op grond van het eerste lid, 4°, na de inwerkingtreding van deze bepaling, kan het recht om zich bij dezelfde vreemdeling te voegen nog slechts worden ingeroepen tijdens hetzelfde kalenderjaar en het daaropvolgende kalenderjaar.

¹ Art. 2: vervanging.

Quand un étranger a été admis à séjourner dans le Royaume par application du premier alinéa, 4°, après l'entrée en vigueur de la présente disposition, ni son conjoint ni leurs enfants ne peuvent invoquer le droit de venir le rejoindre. Le premier alinéa, 4°, n'est pas applicable aux membres de la famille de l'étranger autorisé à séjourner pour faire des études en Belgique.

Art. 40 § 1. Sans préjudice des dispositions contenues dans les règlements du Conseil et de la Commission des Communautés européennes et de celles plus favorables dont l'étranger C.E. pourrait se prévaloir, les dispositions ci-après lui sont applicables.

§ 2. Pour l'application de la présente loi, on entend par étranger C.E. tout ressortissant d'un Etat membre des Communautés européennes qui séjourne ou se rend dans le Royaume et qui :

1° soit y exerce ou entend y exercer une activité salariée ou non salariée;

2° soit y bénéficie ou entend y bénéficier d'une prestation de services;

3° soit y bénéficie ou entend y bénéficier du droit de demeurer;

4° soit y bénéficie ou entend y bénéficier du droit de séjour après avoir cessé une activité professionnelle exercée dans la Communauté;

5° soit y suit ou entend y suivre, à titre principal, une formation professionnelle dans un établissement d'enseignement agréé ;

6° soit n'appartient à aucune des catégories visées aux 1° à 5°.

§ 3. Sauf dispositions contraires de la présente loi, sont assimilées à l'étranger C.E. visé au § 2, 1°, 2° et 3°, quelle que soit leur nationalité, les personnes ci-après, à condition qu'elles viennent s'installer ou s'installent avec lui :

1° son conjoint;

2° ses descendants ou ceux de son conjoint, âgés de moins de 21 ans ou qui sont à leur charge;

Quand un étranger a été admis à séjourner dans le Royaume par application du premier alinéa, 4°, après l'entrée en vigueur de la présente disposition, ni son conjoint ni leurs enfants ne peuvent invoquer le droit de venir le rejoindre. Le premier alinéa, 4°, n'est pas applicable aux membres de la famille de l'étranger autorisé à séjourner pour faire des études en Belgique.

Art. 40 § 1. Sans préjudice des dispositions contenues dans les règlements du Conseil et de la Commission des Communautés européennes et de celles plus favorables dont l'étranger C.E. pourrait se prévaloir, les dispositions ci-après lui sont applicables.

§ 2. Pour l'application de la présente loi, on entend par étranger C.E. tout ressortissant d'un Etat membre des Communautés européennes qui séjourne ou se rend dans le Royaume et qui :

1° soit y exerce ou entend y exercer une activité salariée ou non salariée;

2° soit y bénéficie ou entend y bénéficier d'une prestation de services;

3° soit y bénéficie ou entend y bénéficier du droit de demeurer;

4° soit y bénéficie ou entend y bénéficier du droit de séjour après avoir cessé une activité professionnelle exercée dans la Communauté;

5° soit y suit ou entend y suivre, à titre principal, une formation professionnelle dans un établissement d'enseignement agréé ;

6° soit n'appartient à aucune des catégories visées aux 1° à 5°.

§ 3. Sauf dispositions contraires de la présente loi, sont assimilées à l'étranger C.E. visé au § 2, 1°, 2° et 3°, quelle que soit leur nationalité, les personnes ci-après, à condition qu'elles viennent s'installer ou s'installent avec lui :

1° son conjoint;

2° ses descendants ou ceux de son conjoint, âgés de moins de 21 ans ou qui sont à leur charge;

Wanneer een vreemdeling tot een verblijf in het Rijk toegelaten is, met toepassing van het eerste lid, 4°, na de inwerkingtreding van deze bepaling, kunnen noch zijn echtgenote noch zijn kinderen zich beroepen op het recht om zich bij hem te komen voegen. Het eerste lid, 4°, is niet van toepassing op de leden van het gezin van de vreemdeling die gemachtigd is in België te verblijven om er te studeren.

Art. 40 § 1. Onverminderd de bepalingen vervat in de verordeningen van de Raad en van de Commissie van de Europese Gemeenschappen en de meer voordelige bepalingen waarop de E.G.-vreemdeling zou kunnen aanspraak maken, zijn de hierna volgende bepalingen op hem toepasselijk.

§ 2. Voor de toepassing van deze wet wordt onder E.G.-vreemdeling verstaan, iedere onderdaan van een Lid-Staat van de Europese Gemeenschappen die verblijft in of zich begeeft naar het Rijk en die :

1° hetzij er een werkzaamheid in loondienst of anders dan in loondienst uitoefent of voornemens is uit te oefenen;

2° hetzij er het verrichten van diensten geniet of voornemens is te genieten;

3° hetzij er het recht op voortgezet verblijf geniet of voornemens is te genieten;

4° hetzij er het verblijfsrecht geniet of voornemens is te genieten na een beroepswerkzaamheid in de Gemeenschap te hebben beëindigd;

5° hetzij er als hoofdbezigheid een beroepsopleiding volgt of voornemens is te volgen in een erkende onderwijsinstelling;

6° hetzij tot geen van de in het 1° tot het 5° bedoelde categorieën behoort.

§ 3. Tenzij deze wet anders bepaalt, worden de hierna volgende personen, van welke nationaliteit ook, met de in § 2, 1°, 2° en 3°, bedoelde E.G.-vreemdeling gelijkgesteld, mits zij zich met hem vestigen of komen vestigen :

1° zijn echtgenoot;

2° zijn bloedverwanten in de nederdalende lijn of die van zijn echtgenoot, beneden 21 jaar of die te hunnen laste zijn;

Wanneer een vreemdeling tot een verblijf in het Rijk toegelaten is, met toepassing van het eerste lid, 4°, na de inwerkingtreding van deze bepaling, kunnen noch zijn echtgenote noch zijn kinderen zich beroepen op het recht om zich bij hem te komen voegen. Het eerste lid, 4°, is niet van toepassing op de leden van het gezin van de vreemdeling die gemachtigd is in België te verblijven om er te studeren.

Art. 40 § 1. Onverminderd de bepalingen vervat in de verordeningen van de Raad en van de Commissie van de Europese Gemeenschappen en de meer voordelige bepalingen waarop de E.G.-vreemdeling zou kunnen aanspraak maken, zijn de hierna volgende bepalingen op hem toepasselijk.

§ 2. Voor de toepassing van deze wet wordt onder E.G.-vreemdeling verstaan, iedere onderdaan van een Lid-Staat van de Europese Gemeenschappen die verblijft in of zich begeeft naar het Rijk en die :

1° hetzij er een werkzaamheid in loondienst of anders dan in loondienst uitoefent of voornemens is uit te oefenen;

2° hetzij er het verrichten van diensten geniet of voornemens is te genieten;

3° hetzij er het recht op voortgezet verblijf geniet of voornemens is te genieten;

4° hetzij er het verblijfsrecht geniet of voornemens is te genieten na een beroepswerkzaamheid in de Gemeenschap te hebben beëindigd;

5° hetzij er als hoofdbezigheid een beroepsopleiding volgt of voornemens is te volgen in een erkende onderwijsinstelling;

6° hetzij tot geen van de in het 1° tot het 5° bedoelde categorieën behoort.

§ 3. Tenzij deze wet anders bepaalt, worden de hierna volgende personen, van welke nationaliteit ook, met de in § 2, 1°, 2° en 3°, bedoelde E.G.-vreemdeling gelijkgesteld, mits zij zich met hem vestigen of komen vestigen :

1° zijn echtgenoot;

2° zijn bloedverwanten in de nederdalende lijn of die van zijn echtgenoot, beneden 21 jaar of die te hunnen laste zijn;

3° ses ascendants ou ceux de son conjoint qui sont à leur charge;

4° le conjoint des personnes visées au 2° et au 3°.

§ 4. Sauf dispositions contraires de la présente loi, sont assimilées à l'étranger C.E. visé au § 2, 4° et 6°, quelle que soit leur nationalité, les personnes ci-après, à condition qu'elles viennent s'installer ou s'installent avec lui :

1° son conjoint;

2° ses descendants ou ceux de son conjoint qui sont à leur charge;

3° ses ascendants ou ceux de son conjoint qui sont à leur charge;

4° le conjoint des personnes visées au 2° et au 3°.

§ 5. Sauf dispositions contraires de la présente loi, sont assimilés à l'étranger C.E. visé au § 2, 5°, quelle que soit leur nationalité, son conjoint et ses enfants ou ceux de son conjoint qui sont à leur charge, à condition qu'ils viennent s'installer ou s'installent avec lui.

§ 6. Sont également assimilés à l'étranger C.E. le conjoint d'un Belge, qui vient s'installer ou s'installe avec lui, ainsi que leurs descendants âgés de moins de 21 ans ou à leur charge, leurs ascendants qui sont à leur charge et le conjoint de ces descendants ou de ces ascendants, qui viennent s'installer ou s'installent avec eux.

3° ses ascendants ou ceux de son conjoint qui sont à leur charge;

4° le conjoint des personnes visées au 2° et au 3°.

§ 4. Sauf dispositions contraires de la présente loi, sont assimilées à l'étranger C.E. visé au § 2, 4° et 6°, quelle que soit leur nationalité, les personnes ci-après, à condition qu'elles viennent s'installer ou s'installent avec lui :

1° son conjoint;

2° ses descendants ou ceux de son conjoint qui sont à leur charge;

3° (...)²;

4° (...)³.

§ 5. Sauf dispositions contraires de la présente loi, sont assimilés à l'étranger C.E. visé au § 2, 5°, quelle que soit leur nationalité, son conjoint et ses enfants ou ceux de son conjoint qui sont à leur charge, à condition qu'ils viennent s'installer ou s'installent avec lui.

§ 6. Sont également assimilés à l'étranger C.E. le conjoint d'un Belge, qui vient s'installer ou s'installe avec lui, ainsi que leurs descendants âgés de moins de 21 ans ou à leur charge, leurs ascendants qui sont à leur charge et le conjoint de ces descendants ou de ces ascendants, qui viennent s'installer ou s'installent avec eux.

² Art. 3: abrogation.

³ Art. 3: abrogation.

3° zijn bloedverwanten in de opgaande lijn of die van zijn echtgenoot, die te hunnen laste zijn;

4° de echtgenoot van de personen bedoeld in het 2° en het 3°.

§ 4. Tenzij deze wet anders bepaalt, worden de hierna volgende personen, van welke nationaliteit ook, met de in § 2, 4° en 6°, bedoelde E.G.-vreemdeling gelijkgesteld, mits zij zich met hem vestigen of komen vestigen :

1° zijn echtgenoot;

2° zijn bloedverwanten in de nederdalende lijn of die van zijn echtgenoot, die te hunnen laste zijn;

3° zijn bloedverwanten in de opgaande lijn of die van zijn echtgenoot, die te hunnen laste zijn;

4° de echtgenoot van de personen bedoeld in het 2° en het 3°.

§ 5. Tenzij deze wet anders bepaalt, worden zijn echtgenoot en zijn kinderen of die van zijn echtgenoot die zij te hunnen laste hebben, van welke nationaliteit ook, met de in § 2, 5°, bedoelde E.G. vreemdeling gelijkgesteld, mits zij zich met hem vestigen of komen vestigen.

§ 6. Met de E.G.-vreemdeling worden eveneens gelijkgesteld, de echtgenoot van een Belg die zich met hem vestigt of komt vestigen, alsook hun bloedverwanten in de nederdalende lijn beneden 21 jaar of die te hunnen laste zijn, hun bloedverwanten in de opgaande lijn die te hunnen laste zijn, en de echtgenoot van die bloedverwanten in de nederdalende en in de opgaande lijn, die zich met hen vestigen of komen vestigen.

3° zijn bloedverwanten in de opgaande lijn of die van zijn echtgenoot, die te hunnen laste zijn;

4° de echtgenoot van de personen bedoeld in het 2° en het 3°.

§ 4. Tenzij deze wet anders bepaalt, worden de hierna volgende personen, van welke nationaliteit ook, met de in § 2, 4° en 6°, bedoelde E.G.-vreemdeling gelijkgesteld, mits zij zich met hem vestigen of komen vestigen :

1° zijn echtgenoot;

2° zijn bloedverwanten in de nederdalende lijn of die van zijn echtgenoot, die te hunnen laste zijn;

3° (...)²;

4° (...)³.

§ 5. Tenzij deze wet anders bepaalt, worden zijn echtgenoot en zijn kinderen of die van zijn echtgenoot die zij te hunnen laste hebben, van welke nationaliteit ook, met de in § 2, 5°, bedoelde E.G. -vreemdeling gelijkgesteld, mits zij zich met hem vestigen of komen vestigen.

§ 6. Met de E.G.-vreemdeling worden eveneens gelijkgesteld, de echtgenoot van een Belg die zich met hem vestigt of komt vestigen, alsook hun bloedverwanten in de nederdalende lijn beneden 21 jaar of die te hunnen laste zijn, hun bloedverwanten in de opgaande lijn die te hunnen laste zijn, en de echtgenoot van die bloedverwanten in de nederdalende en in de opgaande lijn, die zich met hen vestigen of komen vestigen.

² Art. 3: opheffing.

³ Art. 3: opheffing.